Saint-Quentin – ZAC du Parc des Autoroutes (tranche 7)

Patrick Lemaire

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4223>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Lemaire, « Saint-Quentin – ZAC du Parc des Autoroutes (tranche 7) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4223>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Quentin – ZAC du Parc des Autoroutes (tranche 7)

Patrick Lemaire

Identifiant de l'opération archéologique : 8948

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 Suite au diagnostic positif réalisé en septembre 2005 (P. Lemaire, BSR 2005) sur une liaison routière entre le Parc des Autoroutes et la RN 29, le Service régional de l'archéologie a prescrit une fouille suivant l'avis favorable de la CIRA Centre-Nord. La prescription portait sur un établissement gaulois diachronique qu'un décapage extensif de 1,3 ha devait permettre de cerner intégralement.
- 2 Actuellement, l'ensemble de la documentation de fouille est en cours de traitement limitant cette notice à une courte présentation des données de fouille sans mise en perspective des résultats.
- 3 Le site est implanté sur le haut d'un court versant septentrional d'une petite vallée sèche. Cette position topographique, propice à une forte activité érosive, n'a pas permis une reconnaissance optimale des occupations humaines anciennes. Le très fort arasement des vestiges tronque de manière définitive l'étude du développement spatial des occupations mais également d'une partie de leur structuration. C'est à la faveur d'un talweg transversal qu'une partie du site a été préservée d'une disparition totale. Décapé sur près 1,3 ha, le site a livré 494 structures archéologiques connexes à au moins trois phases d'occupations. Cependant, la quasi-totalité des vestiges se rattache à un établissement enclos de La Tène C2. Cet établissement principal semble s'établir dans un secteur précédemment occupé dès la fin du premier âge du Fer ou au début de La Tène ancienne comme l'attestent quelques fosses éparses sur la zone décapée.
- 4 Suite à une forte érosion destructive, la dimension totale de l'établissement enclos de La Tène moyenne restera inconnue. Néanmoins son développement observé laisse présager d'une surface interne supérieure à un hectare. Probablement de plan ovale voire

ovoïde, l'enceinte de cet établissement est constituée par un simple fossé ouvert le long duquel plusieurs concentrations de trous de poteau ont pu être individualisées. Différents plans de bâtiments émergent de ces « nuages d'empreintes » et notamment des édifices à usage d'habitation (grandes dimensions et ossature développée) et d'exploitation (remise et greniers surélevés à quatre poteaux). Les nombreux rejets domestiques et principalement céramiques retrouvés dans le fossé d'enceinte mettent en évidence des dépotoirs plus conséquents à l'arrière des grands édifices. La disposition des édifices selon leur fonction semble suggérer une sectorisation de l'espace enclos. Cette hypothèse est soutenue par la concentration des structures de stockage enterré (silo à petits volumes) dans un autre secteur de l'enclos, en face des secteurs bâtis. Après une relative courte existence (une cinquantaine d'années environ), l'établissement est abandonné mais l'occupation humaine se poursuit dans ce secteur puisque plusieurs systèmes parcellaires, orthogonaux et rectiligne, ont été partiellement reconnus sur le site. Ils sont datés de la transition La Tène finale et gallo-romain.

5 LEMAIRE Patrick (Inrap)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain, La Tène

Thèmes : céramique, enceinte, enclos, fosse, fossé, grenier, habitat, silo

Index géographique : Picardie, Aisne (02), Saint-Quentin

AUTEUR

PATRICK LEMAIRE

INRAP